

Galerie Méridienne

Joël Dabin

La flamboyance de l'Espagne

« Il ne s'agit pas de décrire mais d'évoquer la réalité », affirme Joël Dabin. Il établit avec elle un contact direct, instinctif et passionné. Et il la restitue transfigurée. Une écriture ample, fervente, qui saisit par le dynamisme des rythmes de composition et la beauté des couleurs. « C'est une peinture spontanée, on pourrait dire expressionniste », précise-t-il. De cette tradition picturale on retrouve sur certaines toiles, la violence de la couleur. Ce peintre renommé, né en 1933, n'est pas un inconnu à Vannes puisqu'il a déjà exposé voici deux ans à la galerie Méridienne. Rappelons que ses œuvres sont présentées un peu partout dans le monde : New York, Montréal, Tokyo... pour ne citer que ces villes.

Cette fois, il présente une quarantaine de toiles (peinture à l'huile) autour de deux thèmes : l'Espagne et la mer. De l'Espagne, il évoque Goya. « Mon travail est dans le même esprit. » Celui d'une ouverture sur un monde fantastique. L'être espagnole pas-

1989

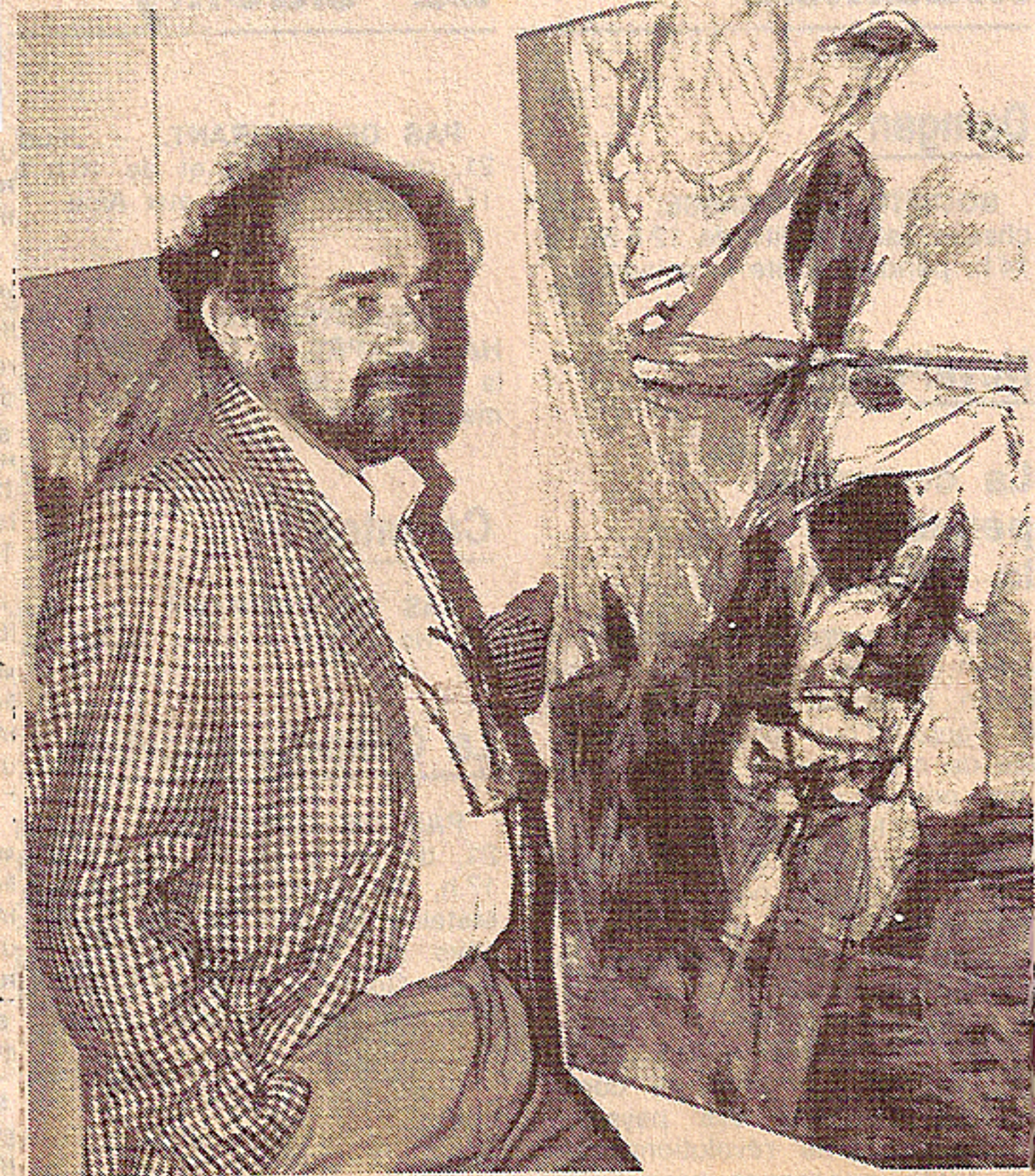
sionnée et inquiète, travaillée par la soif de la vie et les affres de la mort. Celle de la feria, de la tauromachie, de Don Quichotte. Certaines de ces toiles sont d'une flamboyance insensée. Autre influence, celle du peintre anglais, Joseph Turner. « Pour le côté ouaté, évanescent, que l'on retrouve dans les marines », (bleu, blanc, jaune). Climat d'irréalité. Dabin rappelle « à bon escient que la peinture est le monde du silence ».

Une exposition d'émaux

En octobre, la galerie Méridienne créera l'événement en accueillant une exposition d'émaux de Mirande. Il s'agit d'un des plus grands émailleurs d'Europe.

P.G.

Jusqu'au 7 octobre à la galerie Méridienne, 26, rue des Chanoines, tél. 97 42 44 26 ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.



Joël Dabin se dit très marqué par Don Quichotte, sujet de cette toile